



**AUSSI LOIN QUE POSSIBLE**

**Eric Pessan**  
*Ecole des loisirs, 2016*  
**13 EUROS \***

Libres : Antoine et Tony sont amis. Ce matin, au lieu d'arrêter leur course aux portes du collège, ils continuent. Peu importe l'endroit où ils arriveront. Ils fuient la peur d'un retour au pays pour l'un et la peur d'une correction paternelle pour l'autre. Courir ensemble, se débrouiller pour manger et dormir leur offrent un sentiment de liberté absolue.

Les phrases courtes rythment les foulées des deux héros. L'écriture d'Eric Pessan est sensible et traduit au plus près l'ambiguïté de l'expérience : une réalité triste et difficile qui se mêle à la liberté dans un décor de béton et de paysages maritimes. L'émotion s'empare du lecteur.

Delphine Blaise – Médiathèque départementale de l'Eure.

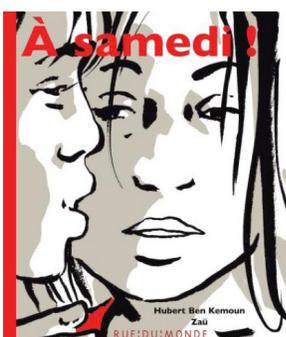


**ROBIN DES GRAFFS**  
**Muriel Zürcher**  
*Thierry Magnier, 2016*  
**14,50 EUROS \***

Jusqu'à ce que Bonny fasse irruption dans sa vie, Sam a une vie bien réglée. Le jour, il joue aux échecs avec Mme Decastel contre un petit salaire et une chambre sous les toits, et puis il chante au cimetière du Père La Chaise en hommage aux SDF morts dans la rue. La nuit, il tague sur les murs de Paris des couples d'animaux de l'arche de Noé, espérant que Gabrielle, son amie d'enfance les verra. C'est un soir où il passe au commissariat pour savoir si on a ramassé un SDF, qu'il rencontre Bonnie, une petite fugueuse en mal d'affection. Elle va décider que Sam est sa nouvelle famille. A partir de ce moment, Sam est recherché pour l'enlèvement de Bonnie mais surtout pour ses graffs, car la police est sur les dents : il faut absolument capturer le tagueur adoré des réseaux sociaux. C'est bien le problème du capitaine de police, Nora Laval : privilégier la recherche de Bonnie ou celle du tagueur comme son supérieur lui en donne l'ordre ?

Un roman bien mené. On s'attache aux personnages, « les cassés de la vie », tous ont une réelle épaisseur, Bonnie est vraiment craquante.

Annie Falzini – Librairie L'Oiseau Lire.



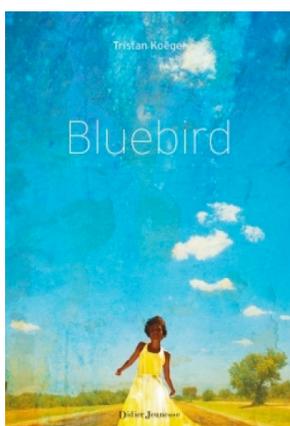
**A SAMEDI !**  
**Hubert Ben Kemoun et Zaï**  
*Rue du monde, 2016*  
**19 EUROS \***

A samedi ! est un roman, un vrai, et aussi un roman graphique. Au fil des illustrations tout en aplats de gris et de rouge, on partage quatre journées de la vie de Damien, Mélodie, Malo, Myriam, quatre journées décisives. Chacun se trouve plongé dans sa première histoire d'amour. Un amour fou pour lequel on est capable de tout, un amour qui fait oublier les copains, un amour qui perdure au fil des années, un amour tout juste naissant.

A travers les dialogues et les pensées des personnages on s'attache à une vitesse folle à ces adultes et ces adolescents confrontés à la violence du sentiment amoureux. Aucun ne ressortira indemne de ces quatre journées et le lecteur non plus.

Un beau roman qu'on lit d'une traite, entre amertume et humour, espoir et mélancolie.

Cécile Chandavoine – Enseignante.



### **BLUEBIRD**

**Tristan Koegel**

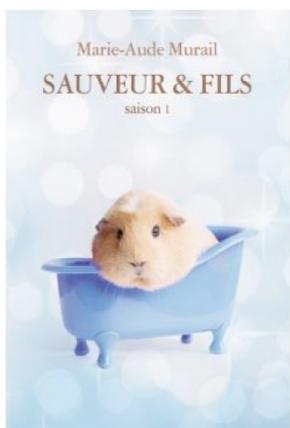
**Didier jeunesse, 2016**

**14.20 EUROS \***

Minnie est la fille d'un songster. Ils ont pour habitude de parcourir les routes pour chanter le blues. Une blessure à la cheville leur impose un arrêt dans une plantation de coton. Silas, le propriétaire, est un esclavagiste raciste et sans scrupule tout comme ses hommes de mains. Après une intégration facilitée par la musique, Minnie et son père s'apprêtent à repartir. Mais un incendie contrarie leurs projets. La jeune fille va fuir en prenant un train en partance pour Chicago. Seule dans cette grande ville, sa vie va changer.

Bluebird est un voyage musical au cœur du blues, des plantations de coton et des bateaux à vapeur sur le Mississippi dans les années 1940. Le cadre historique très réaliste nous plonge dans le vieux Sud ségrégationniste. C'est aussi un récit à trois voix, celles de Minnie, Elwyn et Nashoba, parfaitement construit. Le roman est peuplé de personnages touchants et de surprises. L'ensemble tient le lecteur en haleine jusqu'au bout.

Bertrand Doinel – Médiathèque de Brionne.



### **SAUVEUR & FILS : SAISON 1**

**Marie-Aude Murail**

**Ecole des loisirs, 2016**

**17 EUROS \***

Sauveur Saint-Yves est psychologue à Orléans. Chaque semaine, il reçoit des patients aux histoires bien différentes. Son fils de 8 ans, Lazare, est tellement fasciné, qu'il a trouvé un petit coin tranquille pour espionner les consultations à l'insu de son père. Mais bientôt, des choses étranges se passent autour de la maison des Saint-Yves... ce qui pousse Lazare à se poser de plus en plus de questions sur ses origines et cette mère qu'il n'a jamais connue, décédée peu après sa naissance en Martinique et leur arrivée en métropole...

Avec cette première saison de Sauveur & fils, nous assistons aux consultations du docteur Saint-Yves. Nous suivons avec un intérêt croissant la progression de chaque patient, et à travers eux, l'auteure se permet d'évoquer de nombreux sujets difficiles, voire tabous, tels que la scarification, l'identité sexuelle, la dépression, la pédophilie... Elle n'oublie pas non plus le racisme, l'ordinaire, dont on ne se rend pas toujours compte. Mais c'est bien la vie de famille de Sauveur et les secrets cachés qui sont au cœur de ce premier tome. Heureusement Marie-Aude Murail n'oublie pas l'humour, et nous raconte une famille et surtout la belle complicité entre un père et un fils. Une très belle première saison, riche en émotions, qui nous donne très envie de continuer à suivre Sauveur, Lazare et tous ces patients qui nous touchent au fil du récit.

Bernadette Garnier – Médiathèque de Vernon.

### **UN SALE LIVRE**

**Franck Andriat**

**Mijade, 2016**

**7 EUROS \***

Karine Latour professeur de français propose à sa classe de 3ème de lire le livre « Rien.Nadir ». Cela a été pour elle un vrai coup de cœur qui l'a bouleversée. Elle espère que les thèmes abordés : la violence, la guerre en Syrie, le racisme... feront réagir ses élèves et que cela favorisera le débat. C'est le cas entre d'une part Justine qui défend ardemment le livre, elle pourtant qui n'a jamais lu un livre jusqu'au bout ; et d'autre part Tristan qui regrette l'aspect peu littéraire du livre, lui qui dévore les livres.

Même les parents interviendront puisque d'eux d'entre eux notamment s'insurgeront contre ce « sale livre ».

Ce roman est très intéressant quant à sa construction. En effet la mise en abyme nous permet de découvrir parallèlement à l'histoire de Nadir, les réactions que cela suscite auprès de toute la communauté éducative.

De plus des questions de fonds sur la littérature sont posées notamment : « la fiction doit-elle être le reflet exact de la réalité ou doit-elle aider à la sublimer ? ».

Naïma Ouarti – Enseignante.

**\* Prix au 1er septembre 2016.**